

Obs. — M. le Dr M. Cameron, de la Marine royale d'Angleterre, a trouvé récemment, sur le littoral de la Mer Rouge, trois espèces de *Diglossa* distinctes de celle-ci, dont une en nombre, qu'il a bien voulu m'offrir. J'en ajoute ici la description et je suis heureux de la lui dédier.

Diglossa Cameroni *.

Tout autre que la précédente, plus étroite, étranglée au milieu, à abdomen rhopaliforme; remarquable surtout par ses élytres très petites, obconiques, presque moitié plus courtes que le corselet, leur base étant presque moitié plus étroite que la partie la plus large de celui-ci. Testacée avec le 5^e segment de l'abdomen plus ou moins noirâtre ou brun. Avant corps presque mat, soyeux; abdomen brillant. Antennes à articles 1 et 2 allongés, grands, subégaux, 3^e d'un tiers plus court que le 2^e, 4-10 submoniliformes, non transverses, 11^e un peu plus court que 9 et 10 réunis. Tête alutacée, orbiculaire, convexe; un point fovéolé au milieu en dessus; yeux très petits, non latéraux; joues visibles en dehors des yeux. Corselet conique-cordiforme, alutacé, bord antérieur un peu avancé au milieu, base sinuée au milieu; angles postérieurs très obtus; sillon longitudinal fin, très net, situé dans le fond d'une large impression. Elytres à ponctuation très dense, subrapéuse, à peine visible. Abdomen à pubescence très fine, peu serrée et à ponctuation effacée, sauf au 5^e segment où elle est assez serrée sur la moitié apicale et au 6^e, où elle est rare et très fine. — Long., 1 3/4-2 mill.

Ile Kamaran; Erythrée: baie Auersley; Perim, octobre.

Le genre *Diglossa* compte donc actuellement quatre espèces sur le littoral de la Mer Rouge. Sans doute c'est à l'une d'elles qu'il faut rapporter un exemplaire d'une espèce que m'a communiqué M. Maurice Aubert en 1892 et que je n'ai plus sous les yeux; cet exemplaire avait été trouvé à Obock par le Dr Gauran.

Outre nos *mersa* et *submarina*, d'Europe, le genre renferme encore la *celebensis* Fvl., de Macassar.

Geostiba nouvelle d'Algérie

Par ALBERT FAUVEL

Geostiba aurogemmata *.

♂. Taille et forme de *dayensis* Fvl.; très distincte à première vue par ses élytres bien plus allongées, de la longueur du corselet, à ponctuation plus fine, obsolète et les caractères remarquables du ♂. Testacée, brillante, à pubescence flave, courte et rare. Antennes à 3^e et 4^e articles plus petits, plus étroits. Tête à sillon assez net du milieu à la base; yeux moitié plus petits que chez *dayensis*. Corselet un peu plus court; une impression basilaire large, obsolète. Élytres excavées sur le disque, à suture relevée en fine carène presque jusqu'à l'extrémité; pourvues à leur base, de chaque côté, un peu plus près de la suture que du bord externe, d'une grosse dent translucide d'un jaune doré. Abdomen à ponctuation très rare, obsolète; 2^e segment avec un tubercule près de son milieu apical; 3^e avec un tubercule médian, plus petit; 6^e avec une petite carène allongée se terminant à la marge apicale en une petite épine redressée. — Long., 1 7/10 mill.

Djebel bou Zegza près Alger, sous une grosse pierre, vers 800^m d'altitude; février (*de Peyerimhoff*).

Deux exemplaires.

Chez l'un de ces exemplaires, les signes distinctifs du ♂ sont très affaiblis, notamment l'épine du 6^e segment fait défaut.